



En Afrique de l'Est, les populations peuvent améliorer leur vie sans détruire les précieuses forêts.

www.biovision.ch/foret

DES FORÊTS POUR LES GENS



Simone Niggli

Ambassadrice pour Biovision, biologiste, 17 fois championne du monde de course d'orientation et 3 fois Sportive de l'année.

« La forêt, c'est la vie. Je me sens très liée à la forêt, comme biologiste, comme coureuse d'orientation ... et aussi comme mère. C'est pour cela que le pillage des forêts africaines me préoccupe énormément. Mais les projets de Biovision en Afrique de l'Est montrent que les gens peuvent améliorer leur vie et préserver les forêts en même temps. »

Les dernières forêts ne seront sauvées que si la population reçoit de vraies alternatives à leur exploitation.

En Tanzanie, les précieuses forêts côtières de l'Océan Indien sont détruites à 70%. Les petits îlots qui restent sont protégés depuis 1997 ... mais sous haute pression à cause de leur transformation illégale en terres agricoles, des coupes de bois pour la cuisine et la construction, des feux de forêts incontrôlés.



Les hommes et la forêt dans un cercle vicieux

Quand la forêt meurt, la misère n'est pas loin

La mer de feuillage a disparu, la fraîcheur de l'ombre et les papillons multicolores aussi. Il y a ici maintenant des tiges de maïs sous le soleil torride. Les épis sont bientôt mûrs. Ils permettront à une famille de passer la saison, tout juste. Mais le sol sera bientôt lessivé et transformé en poussière. Le vent et la pluie vont l'emporter et n'y laisser qu'une croûte dure. Alors, les gens seront obligés d'aller déboiser un nouveau bout de forêt.

Un « hotspot » de la biodiversité mondiale en danger

Ainsi en Tanzanie, dans les monts Usambara qui surplombent l'Océan Indien, 70% des précieuses forêts côtières ont été détruites en un siècle. Autrefois grand comme la moitié de la Suisse, ce territoire est devenu un tapis mité dont la surface de 5400 km² fait à peine celle du Valais. Il fait partie des Eastern Arc Mountains and Coastal Forests of Tanzania and Kenya qui sont parmi les 25 hotspots (points chauds)



Le sol de la forêt est très mince et pauvre en humus. Les cultures de maïs l'épuisent, le vent et l'eau l'érodent rapidement. Cela pousse les gens à défricher plus loin pour gagner des nouvelles terres.

de la biodiversité au niveau mondial. En effet, d'innombrables animaux et plantes que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans le monde vivent ici. Ils vont disparaître irrémédiablement si le cercle vicieux de la pauvreté et de la déforestation ne peut être cassé.



Yussufu Musswutika

Responsable forestier du district, Maramba, Tanzanie

« Dans nos projets, les hommes peuvent maintenant gagner un revenu sans détruire la forêt. Et ils ont appris que la forêt leur amène régulièrement la pluie. »

Les forêts de la région orientale des monts Usambara en Tanzanie font partie des 25 hotspots de la biodiversité mondiale reconnus internationalement et comptent parmi les écosystèmes dignes d'être protégés en Afrique de l'Est. On estime que plusieurs milliers d'espèces vivent exclusivement dans ces forêts côtières et nulle part ailleurs dans le monde. Environ 100 sortes d'oiseaux, de mammifères, de reptiles et d'amphibiens en font partie. S'y ajoutent environ 800 sortes de plantes et une quantité énorme d'insectes comme le papillon *Hypolimnias antevorta* par exemple.



Plantes médicinales et aromatiques

Une chance pour les habitants et pour les forêts

Quand les arbres disparaissent, le temps change et les pluies quotidiennes cessent. Combiné aux changements climatiques globaux, cette situation peut mener à des sécheresses extrêmes et pousser les gens dans la misère.

Mais on peut faire autrement. C'est ce que montre le projet de Biovision à Kakamega, la dernière forêt pluviale du Kenya. Depuis 2003, les paysans peuvent gagner de l'argent et améliorer leurs récoltes sans défricher de nouvelles surfaces. Soutenus par l'Institut international de recherche sur les insectes (*icipe*) et par Biovision, les membres de la coopérative paysanne Muliru cultivent des plantes médicinales et aromatiques en dehors de la réserve forestière. Ils en distillent les éléments précieux à l'aide de leurs propres installations. Les produits sont ensuite vendus à des prix équitables à des producteurs locaux de médicaments. Les différents produits thérapeutiques ou cosmétiques sont commercialisés avec succès par une des plus grande chaîne de supermarchés du Kenya.

Pour les membres du groupe Muliru-Farmers, cette nouvelle source de revenus est une vraie alternative à l'utilisation destructrice de la forêt.

On protège ce qu'on aime

La mise sur pied de groupes d'entraide bien organisés, de la production à la vente des produits, est décisive pour la réussite du projet.

Une des priorités est l'information de la population sur la signification écologique de la forêt. Les gens



A partir des feuilles séchées, on distille des extraits précieux que l'on transforme en remèdes. La culture écologique de plantes médicinales et aromatiques apporte une source de revenu durable à la population et permet de protéger la forêt.

apprennent qu'elle est un château d'eau qui influence le climat local et qu'elle a donc une importance décisive pour obtenir de bonnes récoltes de maïs. Lors d'excursions en forêt, les gens, dont de bon nombre de jeunes, apprennent à connaître et à apprécier les richesses de leurs forêts.

Biovision a mis sur pied des bibliothèques dans des villages. On y trouve des brochures et des vidéos ainsi que tous les numéros de *The Organic Farmer*, le journal de Biovision sur l'agriculture biologique. Tout le contenu du site www.infonet-biovision.org, la plateforme internet pour une agriculture durable est aussi disponible.

Agriculture durable et protection des forêts

Une agriculture durable a une influence directe sur la forêt. Si les paysans arrivent à améliorer leurs sols avec du compost et du fumier, s'ils parviennent à le protéger de l'érosion et de la sécheresse par une couverture végétale, ils peuvent éviter de devoir déforester de nouvelles terres.

« Jusqu'à maintenant, on gagnait un peu d'argent en vendant du maïs, du manioc, des haricots et des bananes. La culture de l'ocimum (sorte de basilic) est bien meilleure et me rapporte environ 50'000 Shillings tanzaniens par mois (38 francs). J'ai pu améliorer le sol de mes champs et je ne dois plus aller déboiser pour en trouver de nouveaux. C'est très important car la forêt nous donne de l'eau, du bois pour la cuisine et de l'ombre. »

Hadiga Madege, cultivatrice d'ocimum, Usambara Est, Tanzanie.



Transfert de savoir

Apprendre des voisins

Le concept efficace de Kakamega est maintenant repris dans les projets que Biovision et ses organisations partenaires locales mènent dans les forêts côtières de Tanzanie. En automne 2008, plus de 100 paysannes et paysans des monts Usambara ont visité le projet de Kakamega. Ils y ont appris la culture et la transformation de plantes aromatiques comme l'ocimum (basilic du Kilimanjaro). Ils ont en plus été formés à l'apiculture moderne et à la fabrication de miel de haute qualité. De retour en Tanzanie, ils ont commencé à planter l'ocimum et à en tirer des huiles. Trois mois plus tard déjà, ils récoltaient plus de trois tonnes de matière végétale qu'ils pouvaient revendre à bon prix.

Conserver la forêt grâce à la force de l'union

Aujourd'hui, un nouveau centre de collecte et de production d'huile d'ocimum et de miel se dresse au pied des monts Usambara. Avec la collaboration d'organisations partenaires locales et d'autres œuvres d'entraide, deux maisons ont été équipées avec les équipements nécessaires à la transformation des produits. Biovision aménage cet espace en lieu d'information et de rencontre. Ainsi, ces organisations ont pu, ensemble avec la population locale, faire le premier pas vers le sauvetage des dernières forêts et de leurs trésors naturels uniques.

Donnons un coup de main aux Africains !

Biovision encourage depuis plus de dix ans le développement, la diffusion et l'emploi de méthodes écologiques durables qui permettent aux habitants des pays en développement de s'aider eux-mêmes. Biovision est une fondation d'utilité publique reconnue par le ZEW.

Merci de tout cœur pour vos dons ! CCP 87-193093-4



Impressum

Campagne Des forêts pour les gens, octobre 2010 © Biovision Zurich.

Conception et textes

Peter Lüthi

Rédaction

Mirko Hofmann

Photos

Peter Lüthi

Traduction

Frédéric Russbach, Daniel Wermus

Mise en page

Atelier Binkert, Zürich

Impression

Ziegler Druck- und Verlags-AG, Winterthur

Papier

100% de vieux papier recyclé

Stiftung für ökologische Entwicklung
Fondation pour un développement écologique
Foundation for ecological development



Av. de Cour 1, CH-1007 Lausanne, info@biovision.ch, www.biovision.ch